



UN SECRETARY-GENERAL'S
HIGH-LEVEL PANEL ON
WOMEN'S ECONOMIC EMPOWERMENT

**JOURNEE DE REFLEXION SUR
L'AUTONOMISATION ECONOMIQUE DES
FEMMES ET L'ACCES A L'EDUCATION
DES FILLES: VECTEURS D'EMERGENCES**

MARDI 7 MARS 2017

BAMAKO

JOURNEE DE REFLEXION

- Cette année, le Groupe AllAfrica Global Media en partenariat avec le Groupe de Travail de Haut Niveau du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'Autonomisation Économique des Femmes (UNHLP) , a marqué sa forte implication dans le développement communautaire principalement des filles et femmes africaines, en organisant une journée de réflexion sur le thème : « L'Autonomisation Economique des Femmes et l'Accès à l'Education des Filles: Vecteurs de l'Emergence »
- L'événement a eu lieu 7 Mars 2017 à Bamako, Mali
- **Cette réunion s'est concentrée sur les segments suivants:**
 - Diffuser et discuter des conclusions et recommandations du rapport UNHLP ;
 - Mobiliser les parties prenantes, en particulier les organisations de défense des droits des femmes et les femmes, elles-mêmes, au niveau local et accroître la sensibilisation; et
 - Mobiliser des partenaires potentiels pour faire avancer les travaux du Groupe et générer des promesses d'action



OBJECTIFS

- Démontrer un leadership et un engagement de haut niveau ;
- Fixer des priorités axées sur l'action pour autonomiser les femmes sur le plan économique ;
- Montrer comment l'Etat, les investisseurs et la société civile peuvent travailler ensemble pour atteindre des résultats.



FORMAT

- **1 Jour**

Journée de reflexion + Déjeuner

- **3 Panels de Discussion**

Panel sur : « *L'autonomisation économique des femmes et accès des filles à l'école : vecteurs de l'émergence en Afrique* ».

Panel Ministériel

Panel “Elles Inspirent”



LIEU

**Hotel Laico
Amitié, Bamako,
Mali**



PARTICIPATION

- 300 Participants
(Panélistes, invités et la presse)

-
- 10 pays Représentés
(Senegal, Mali, Maroc, Congo Kinshasa, Afrique du Sud, Ethiopie, Cote d'Ivoire, Tunisie, Suisse, Algérie...)



INTRODUCTION

L'Afrique, à l'instar de la communauté internationale, a célébré le 08 Mars 2017, la Journée Internationale de la Femme. Le Groupe AllAfrica Global Media acteur réputé dans la promotion de la cause féminine, n'a pas dérogé à la tradition

L'année 2017, ouvre l'ère de la délocalisation avec le succès obtenu lors des deux premières éditions tenues à Dakar. Cela a dopé la volonté du bureau Afrique de l'Ouest d'AllAfrica Global Media d'étendre son rayon d'action.

Pour cette édition, les échanges ont porté sur le thème de « *L'autonomisation Economique des Femmes et Accès des Filles à l'Ecole : Vecteurs de l'Emergence en Afrique* ». L'événement a été co-organisé avec le Groupe de Travail de Haut Niveau du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'Autonomisation Économique des Femmes (UNHLP).



La journée de réflexion a été
sous la présence effective de
la Première Dame du Mali,
Mme Aminata Maiga KEITA.



Mme Sy Mariama BA, Directrice Régionale de *AllAfrica Global Media*

L'entrée en matière a été assurée par la Directrice Régionale de *AllAfrica Global Media*. Après salutations et remerciements d'usage, **Mme Sy Mariama BA** a, dans son mot de bienvenue, justifié le choix de Bamako, comme pays pilote pour ce projet de délocalisation de la célébration, de la journée Internationale de la Femme par *AllAfrica*. Elle a en outre campé le thème choisi cette année dans un contexte où l'Afrique est sur la sellette avec les nombreux plans d'Emergence qui se déclinent un peu partout.

C'est pourquoi, a-t-elle estimé qu'un redimensionnement de la vision du développement et sa mise en œuvre en tenant compte de la femme, devra inévitablement conduire à une transformation structurelle des économies. Elle ne pourrait donc se faire sans l'implication des femmes, piliers essentiels de la société, et socle de la cellule familiale en Afrique.



Rappelant le rôle d'avant-gardiste de AllAfrica, et sa volonté habituelle de participer au développement communautaire, notamment celui des filles et femmes africaines, Mariama BA SY a saisi l'occasion pour rendre un vibrant hommage à la Première Dame du Mali qui s'est personnellement engagée dans la réussite de cette première à Bamako. Un acte qui témoigne, selon elle, de l'engagement et du dévouement sans faille de Mme KEITA pour la promotion des droits de la femme. Dans la foulée, elle a fait part de la disponibilité d'AllAfrica à collaborer avec la Première Dame dans l'exaltante mission qu'elle mène à travers l'ONG **Agir**.

Mme SY a également salué le partenariat noué depuis l'année dernière avec le Groupe de Travail de Haut Niveau du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'Autonomisation Économique des Femmes (UNHLP), que Son Excellence Ban Ki Moon a mis sur pied en janvier 2016. Elle a ainsi remercié M. Amadou Mahtar Ba, membre de ce prestigieux Panel avec qui AllAfrica co-organise cette troisième Edition.



A sa suite, le **Dr Maxim HOUINATO**, Représentant Résident d'*ONU Femmes* au Mali a appelé le secteur privé africain à jouer sa partition dans l'autonomisation de la femme. Il invite à ce titre à réfléchir à l'adaptation des apprentissages au monde de l'emploi, afin de donner à la femme des aptitudes à l'employabilité. Une étape cruciale qui, à son avis, passe par le changement des mentalités.

Pour le représentant résident d'*ONU Femmes* au Mali, l'autonomisation des femmes passe par leur accès aux ressources économiques notamment l'accès à la terre, aux financements, aux équipements, mais surtout l'accès aux marchés.

M. Houinato a plaidé pour que 15% des marchés publics soient alloués aux entreprises appartenant à des femmes. Pour lui, l'autonomisation de la femme doit être au cœur des actions des gouvernements qui doivent la lier aux questions économiques nationales. Que la femme ne soit plus cantonnée à de petites activités au bord de la route, clame-t-il

Dans cette perspective, il évoque le rôle primordial que doivent jouer les femmes dans cette quête effrénée pour l'autonomisation économique de la femme.



Sur la même lancée, **Mme Oumou Sangaré BA**, Ministre de la promotion de la femme du Mali a salué le choix porté par le Groupe AllAfrica Global Media sur le Mali. Un pays qui, à l'image de plusieurs régions d'Afrique, s'est doté d'une politique nationale basée sur le genre pour l'émergence de la femme dans l'optique de réduire les disparités sociales.

La mise en œuvre d'une telle vision doit selon Mme le Ministre conduire à une transformation structurelle de l'économie malienne, dont le moteur sera la participation des femmes, socle de nos cellules familiales sur le continent. Pour elle, l'autonomisation économique des femmes, suppose un ensemble de paquets dont une éducation et une formation de qualité qui seront au cœur de toute stratégie d'autonomisation dans un environnement où la pauvreté n'aurait plus sa place et la faim également éradiquée.



Mme le ministre de la femme est également revenu sur les efforts du gouvernement malien dans le domaine de l'autonomisation de la femme. Elle a insisté sur la prise de conscience de l'Etat malien face à la nécessité de donner à la femme malienne une place de choix.

L'illustration en a été donnée avec la présence de la femme malienne dans tous les secteurs d'activité à fort potentiel dont le secteur rural, le commerce, le secteur informel, l'ingénierie, les secteurs de la science, de l'enseignement, de la sécurité, de l'innovation etc.

Mme Ba a en plus réaffirmé la conviction du président de la République du Mali, **M. Ibrahima Boubacar KEITA** qui croit dur comme fer que l'émergence de son pays et du continent dans son ensemble, passe résolument par un leadership affirmé de nos femmes. C'est la raison pour laquelle, il a érigé en idéal de société, l'égalité des sexes et de chance effective à tous les niveaux d'une part, et d'autre part, une éducation de qualité pour nos filles et une autonomisation des femmes.

Elle conclut en exprimant la conviction que l'autonomisation de la femme est du domaine du possible, à condition que les efforts et objectifs de réalisation soient mis en commun.



Dans le même ordre d'idée, **Mme Bineta DIOP**, Envoyée spéciale de la Présidente de l'*Union Africaine (UA)* pour Femmes, Paix et Sécurité, par ailleurs, présidente de l'ONG *Femmes Africa Solidarité (FAS)*, estime quant à elle, que le temps de l'action a sonné et qu'il faut relever les défis.

Ayant fait le choix de venir fêter la femme africaine à Bamako et non au siège de l'*UA* à Addis-Abeba, l'Envoyée spéciale de la Présidente de la Commission de l'*Union Africaine* souligne que l'option prise par AllAfrica de délocaliser dans la capitale malienne n'est pas le fruit du hasard, vu les efforts considérables consentis dans le domaine de l'autonomisation des femmes. A son avis, la voix du Mali continue d'être en avant-garde pour la paix dans le domaine de l'éducation des filles et l'émergence des femmes.

Dans cette dynamique, elle a souligné les avancées notées, 22 ans après la déclaration sur les droits fondamentaux des Femmes, dans les domaines de l'éducation, la santé et la participation des femmes au pouvoir politique.



Par ailleurs, relevant les difficultés notées dans l'accès des femmes à la terre, Mme Diop a fait constater que la bataille pour l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres est loin d'être gagnée. Convoquant les textes fondamentaux tels que le Protocole Maputo ou la Déclaration solennelle pour l'égalité des genres en Afrique, Mme Diop estime que l'Afrique s'est résolument engagée à changer la donne mais les résultats peinent à se manifester. Ainsi dans le souci d'accélérer la concrétisation des engagements pris pendant des années, par nos chefs d'Etat, mais aussi par les femmes, l'Union Africaine (UA) a, assure-t-elle consacré deux années consécutives à l'agenda de la femme africaine.

Il s'agit de 2015 qui a été déclarée année de l'autonomisation des femmes et du développement en vue de la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Afrique. Et 2016, Année africaine des droits humains avec un accent particulier sur les droits de la femme. Selon elle, ces deux années ont permis d'analyser la situation et de recadrer les priorités africaines pour l'autonomisation de la femme.



Pour 2017, la présidente de l'ONG FAS a indiqué les six priorités retenues dans l'agenda de l'UA à savoir :

- L'Autonomisation économique à travers une transformation de l'agriculture qui occupe 70% des femmes qui hélas n'ont pas accès à la terre notamment en milieu rural.

- L'Accès au financement ;

- La participation de la femme dans la prise de décision, est à déplorer , l'absence des femmes sur les tables de négociation concernant les questions de Paix et de Sécurité, alors qu'elles sont les premières victimes des violences.

- Orienter la formation des filles dans les sciences et le numérique qui sont des domaines cruciaux pour le développement du continent. Sur ce point, Mme Diop considère qu'il est important de souligner les avancées considérables notées dans le domaine de l'éducation ;

- L'Accès aux soins de santé, en dépit des avancées notées dans ce domaine;

- 2017 est déclarée « Année de la jeunesse ». A ce titre elle a alerté sur les dangers que constitue la jeunesse si elle n'est pas prise en charge. En revanche elle a estimé que vu les objectifs d'atteinte du dividende démographique, celle-ci devrait être une force positive pour le développement de l'Afrique.



Principale attraction de la journée de réflexion que le Groupe AllAfrica Global Media a organisé le Mardi 07 Mars 2017 à l'Hôtel Laico Amitié de Bamako, la Première Dame du Mali a indiqué la voie que les pays africains doivent suivre pour parvenir à l'accès des filles à l'éducation et l'autonomisation économique des femmes, vecteurs d'émergence.

Saluant les efforts du gouvernement malien pour toutes les mesures politiques et institutionnelles prises dans le domaine de l'autonomisation des femmes, Mme Keita Aminata Maïga souligne que les défis persistent. Elle fait constater qu'en ce 21^{ème} siècle, en dépit des progrès notoires, les femmes et les jeunes filles restent victimes d'inégalités dans des formes à la fois perverses et néfastes.

En sa qualité de présidente de l'ONG *Agir*, Mme Keïta déplore le fait que beaucoup de filles n'ont pas la chance d'aller à l'école, et celles qui y ont accès n'arrivent pas toutes à achever le niveau fondamental pour de multiples raisons, parmi lesquelles les contraintes socioculturelles occupent une place prépondérante.



La première dame du Mali a magnifié la capacité d'entreprendre des femmes de son pays, à l'image des femmes du continent, dans tous les domaines surtout dans les filières liées à l'agriculture. Cependant, elle fait constater que l'activité entrepreneuriale au féminin, reste caractérisée par la prédominance de l'informel, souvent non créatrice d'emplois, moins rentable et peu résistante aux conjonctures économiques.

Mme Keïta de rappeler qu'il est sans conteste que l'atteinte des *Objectifs pour le Développement Durable (ODD)*, passe inévitablement par une autonomisation de la Femme et la scolarisation de la fille, vecteurs d'un équilibre économique et social. A son avis, « *si la Femme est dotée de ressources nécessaires, elle est prête à améliorer la qualité de sa vie et celle de ses enfants* ».

Dans cette même veine, la Première Dame du Mali met le focus sur l'éducation qui, à son avis, joue un rôle clé dans les progrès pour atteindre l'égalité des sexes. D'après elle, l'éducation permet d'émanciper les filles, en leur apportant les compétences et connaissances nécessaires pour rester en bonne santé, être capables de prendre des décisions quant à leur vie, sécuriser un emploi mieux rémunéré et enfin, être actives dans le développement de leur communauté et de la société en générale.



Ce qui l'a amené à dire que l'éducation de la fille est un droit humain fondamental et une exigence pour le développement harmonieux de nos pays. Non sans souligner que donner à nos sœurs et à nos filles, la chance d'acquérir un minimum de savoir et de savoir-faire, c'est accroître leur part dans l'économie nationale ; et que contribuer à une meilleure prise en charge des questions de santé, d'éducation, d'environnement, de création de revenus et de réduction de la pauvreté, c'est briser la chaîne de transmission intergénérationnelle de la pauvreté. En un mot, c'est consolider l'assise et l'équilibre de la famille.

Revêtant son manteau de « mère de famille », la Première Dame du Mali, s'est engagée aux côtés d'AllAfrica Global Media, co-organisateur de ce panel avec le Groupe de Travail de *UNHLP*, dans le combat en faveur des femmes. Un engagement qu'elle justifie par le fait que les Femmes et les filles constituent aujourd'hui l'un des nouveaux leviers de la croissance économique. Et que répondre à leurs préoccupations c'est créer la force dynamique d'une Afrique émergente sur la scène mondiale.

Occasion n'aurait été mieux choisie pour M. Amadou Mahtar Ba, membre du groupe de travail de l'*UNHLP*, de revenir sur les résultats des travaux du Haut Panel des Nations Unies, et de partager les recommandations fortes et les conclusions issues de son rapport.



PRESENTATION DU RAPPORT DE UNHLP

Le deuxième temps fort, de la journée a été la présentation du rapport de l'UNHLP qui, aux yeux de tous les observateurs, va en croisade pour la réhabilitation les « laissés pour compte ».

En effet, dès l'entame de son exposé sur les conclusions du rapport de l'*UNHLP*, M. Ba a donné le ton, en rappelant des propos de l'ancien SG des Nations Unies, Ban Ki Moon qui disait que: « *l'Autonomisation Economique des Femmes reste un impératif mondial* ».

Amadou Mahtar Ba, par ailleurs, le Président et co-fondateur d'*AllAfrica Global Media*, s'est félicité du nouveau souffle apporté à travers *l'Objectif 5 des Objectifs de Développement Durable (ODD)*.

Il a notamment souligné la position centrale de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans l'Agenda 2030 pour le développement durable, qui vise à garantir une croissance inclusive en ne laissant personne pour compte.

M. Ba considère que l'autonomisation des femmes demeure une condition sine qua non « *il n'y aura pas de développement durable et de croissance économique* »

**Mr Amadou Mahtar Ba, Président
& Co-fondateur de AllAfrica Global
Media**

*« Dans 300 entreprises répertoriées,
les femmes ne représentent que 4% ».*



REMISE DES PRIX

“ALLAFRICA LEADERSHIP FEMININ”





**LES TEMPS
FORTS DE
LA JOURNEE**



Autonomisation
Economique des Femmes
et Accès
à l'Education des Filles :
Vecteurs d'Emergence

PANEL 1

Moderateur: Mr Amadou Mahtar Ba

**Le Dr Maiga Kadi BABY, Membre
du Conseil consultatif de la société
civile et présidente de l'ONG
APROSID**

« Selon l'UNESCO un pays ne peut se développer si 50% de sa population n'est pas instruite et au Mali, les femmes font au moins 50% de la population. Dans les années 90, le pays était à 19% et aujourd'hui le taux est passé à 69% pour l'éducation des filles. Cependant, beaucoup d'efforts restent à faire, car les obstacles ne manquent pas et ils sont nombreux notamment la croissance démographique, et surtout le changement de mentalité. Il faut assurer le développement d'une femme, il faut qu'elle soit éduquée et en bonne sante par ce que sont elles qui donnent la vie ainsi pour qu'elles soient en bonne santé, l'éducation est primordiale et le défi, aujourd'hui, c'est de les maintenir à l'école ».



Dr. Maxime HOUINATO,
Représentant Résident d'ONU
Femmes au Mali

« Appelle le secteur privé africain à jouer sa partition dans l'autonomisation de la femme. Il invite à ce titre à la réflexion sur l'adaptation des apprentissages dans le monde de l'emploi. Ceci afin de donner à la femme des aptitudes à l'employabilité ce qui constitue une étape cruciale et cela passe par le changement des mentalités. »



Mme Eliane Kiekie - Présidente de la Commission Nationale des Femmes Entrepreneurs de la RDC

« L'autonomisation, c'est d'abord avoir des ressources. En tant que l'une des premières femmes entrepreneuses de mon pays, je reste convaincue qu'il faut développer la culture entrepreneuriale pour assurer l'autonomisation des femmes, mais cela passe par la formation. Et dans ce cadre, le soutien des hommes est important. En effet, nous femmes entrepreneuses devront inculquer cette culture à nos sœurs ».





Panel Ministériel

PANEL 2

Moderateur: Mr Amadou Mahtar Ba

Mme Racky TALLA, Ministre en charge du travail au Mali

« Au sein de notre fonction publique, sur 48 mille travailleurs, nous avons 12 mille femmes dont le taux de 30% est atteint mais seules 12% d'entre elles sont des cadres. En effet, le secteur informel regroupe le plus grand nombre de femmes au Mali avec un taux de 80%. Donc, il y'a tout un programme de renforcement de capacité et de sensibilisation par rapport à leurs droits. Il ne s'agit pas de donner des outils de travail aux femmes, mais de leur donner des garanties suffisantes pour que le travail soit rémunéré à bon escient. Il ne s'agit pas que de bons revenus mais d'encadrer les unités de production, les entreprises familiales pour que les femmes qui travaillent dans ce secteur informel puissent s'assurer une sécurité sociale à l'image de ceux qui travaillent dans le secteur formel. Ainsi, il s'agit de fabriquer et consommer nos propres produits pour sécuriser l'entreprenariat ».



M. Amadou KOITA, Ministre de la jeunesse du Mali

« Cette rencontre d'échange organisée dans le cadre de la journée de la femme a permis de déceler les grandes lignes pour la marche vers l'autonomisation économique de la femme. L'éducation, l'entreprenariat féminin et l'appui du secteur privé semblent être la voie pour la réalisation des objectifs de développement durable qui ont accordé une grande importance à la promotion du genre ».



Mr Amadou KANE, Ancien Ministre de l'Economie et des Finances du Sénégal

« Ce n'est pas uniquement une question de genre mais l'expérience a démontré, que ceci est le prolongement du statut de la femme dans la société au plan juridique, ce qui constitue un handicap pour leur accès au crédit ».

Cet ancien argentier du gouvernement sénégalais déplore le fait qu' « à ce stade d'évolution, les femmes sont confinées dans de petites activités qui ne leur permettent pas de décrocher des crédits plus importants. D'ailleurs c'est ce qui explique pourquoi, elles restent toujours aux mains des mutuelles ».





Elles Inspirent

PANEL 3

Moderateur: Aghate Diarra

Mme Zinab El ADAOUI, Wali du
Souss Massa et Gouverneure
d'Agadir au Maroc

*« On a parlé de culture mais celle-ci
vient de ceux qui éduquent. La
femme a le pouvoir de transmission
de la culture. Donc, c'est à la presse
de corriger cette image
dévalorisante de la femme. Sans
oublier que la confiance en soi doit
être le fer de lance pour lutter
contre ces stéréotypes »*



Dr. Awa Mbow KANE, Diabétologue et Endocrinologue, Présidente de l'Association Action Citoyenne pour la Santé (Sénégal)

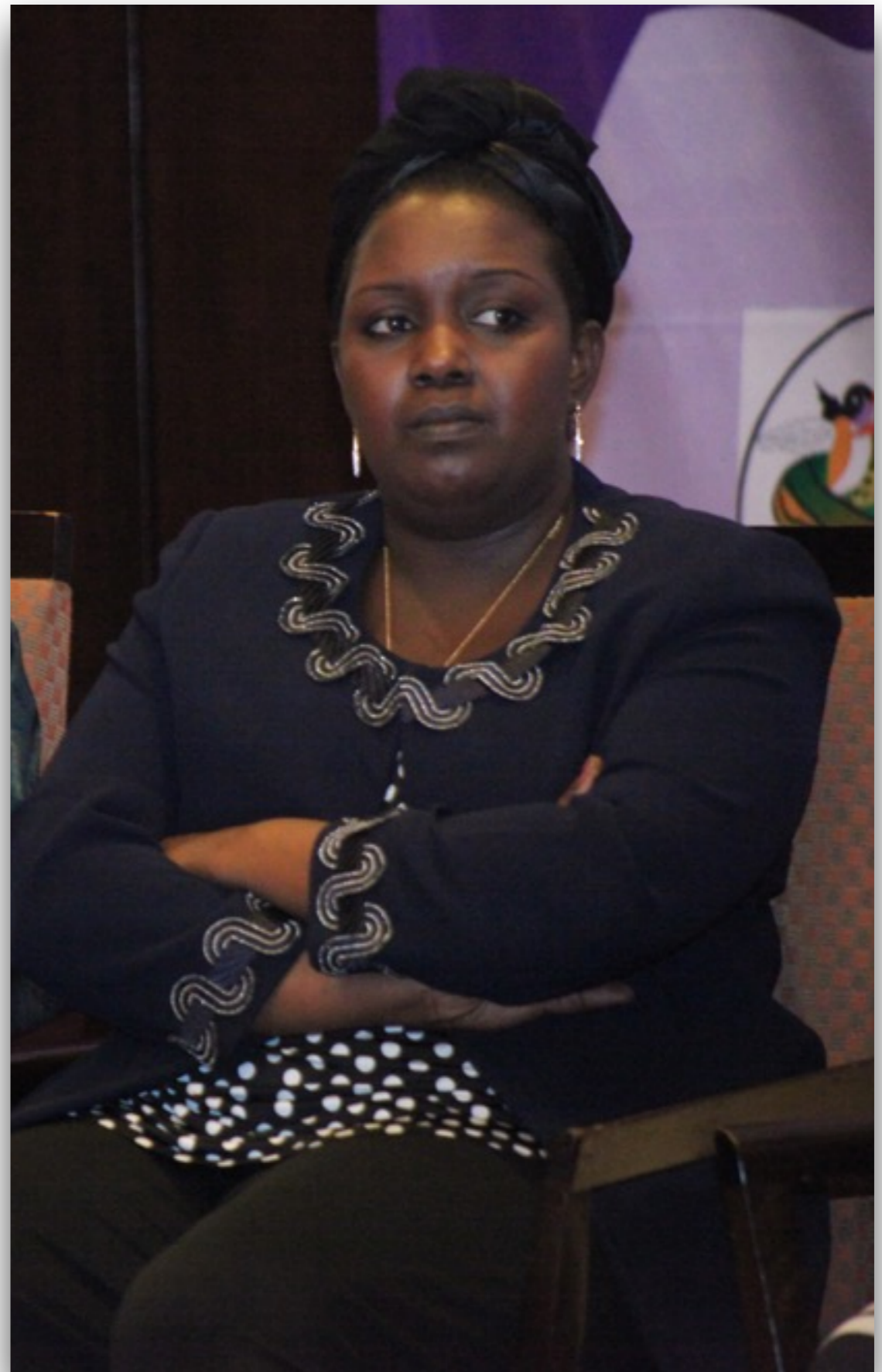
« A son avis, nos politiques doivent s'appesantir sur la question du maintien des filles à l'école, en leur permettant d'aller jusqu'au baccalauréat au minimum. »



Mme Maiga Bineta YATASSAYE,
Economiste et Présidente du
Conseil d'Administration AGEROUTE
au Mali

*« La réussite est « un état d'esprit »
et qu'il est important d'être ouvert à
son environnement »*

*« La réussite c'est d'abord la
formulation d'un objectif ».*



Mme Mariam Diallo DRAME,
Présidente de l'Association
Femmes, Leadership et
développement durable

*« Nous devons garantir nos valeurs
et nos cultures tout en ayant une
ouverture dans le monde »*



Mme Irène Koki MUTUNGI, Pilote
de Ligne Kenya Airways (Kenya)

*« Aujourd'hui, il n'y a que 3% de
pilotes femmes dans le monde alors
qu'il y a 50 ans qu'apparaissait la
première femme évoluant dans ce
secteur ».*



Mme Fati NIANG, Présidente Black Spoon, 1er Food Truck Africain créé en 2013 en Europe

« Elle conseille à ses cadettes de réfléchir à ce qu'elles veulent faire et de s'engager dans des secteurs qui leur tiennent à cœur. »





**CEREMONIE
DE CLÔTURE**

La Journée de réflexion du 7 mars a été riche en enseignements. Les échanges ont permis à l'ensemble des acteurs de faire entendre leur voix et de discuter ouvertement sur la recherche de pratiques meilleures. Les femmes, toutes catégories confondues, ont formulé des plans d'action et surtout consolidé l'engagement des partenaires à réaliser l'autonomisation économique des femmes au quotidien.



Mme Bineta Diop, Envoyée Spéciale
de la Présidente de la Commission
de l'Union Africaine Pour les
Femmes, la Paix et la Sécurité

*« Il ne faut jamais s'arrêter
d'étudier et la femme a besoin
de continuer de savoir ».*





**COUVERTURE
MEDIATIQUE**

83 *Articles*

Afrique Subsaharienne

1 *Article*

Afrique Centrale

12 *Articles*

Afrique du Nord

1 *Article*

Afrique de l'Est



PressBook :

<http://fr.allafrica.com/view/resource/main/main/id/00101779.html>

<http://fr.allafrica.com/view/resource/main/main/id/00101881.html>

<http://fr.allafrica.com/view/photoessay/post/post/id/201704030003.html#1>



The image features two purple silhouettes of human faces in profile, facing each other from the left and right sides. The word "REMERCIEMENTS" is written in a bold, purple, sans-serif font across the center, positioned between the two faces. The background is white, and the silhouettes have a slight drop shadow effect.

REMERCIEMENTS

Le Groupe AllAfrica Global Media remercie l'ensemble de ses partenaires qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cet événement qui célèbre la Femme. Des remerciements qui s'adressent en priorité à Mme Keita Aminata Maiga, Première Dame du Mali ,pour sa disponibilité et son investissement personnel lors de cette première édition tenue hors du Sénégal.

Ce coup d'essai ne saurait prospérer sans l'appui du Groupe de Travail de Haut Niveau du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'Autonomisation Économique des Femmes (UNHLP) qui a fait confiance à la Première Plateforme d'Informations Digitales et de Nouvelles sur l'Afrique.

AllAfrica Global Media adresse ses remerciements à l'ensemble des autorités étatiques maliennes, aux responsables des agences onusiennes et autres entités qui n'ont ménagé aucun effort pour l'atteinte des objectifs fixés. Egalement des remerciements à toutes les personnes qui se sont déplacées et apportées leurs contributions à l'évènement.

Mention spéciale a été adressée à la presse malienne et africaine en général qui a joué pleinement son rôle pendant toute la durée de l'évènement. Cette édition 2017 a atteint un nombre jamais égalé en termes d'articles de presse et d'éléments audio-visuels dans les événements d'AllAfrica Global Media.

À la fin des travaux, AllAfrica a convié l'ensemble de ses partenaires et invités à un cocktail au cours duquel, les participants ont poursuivi les échanges à travers à un Networking.